



VEILLE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Suisse et Liechtenstein

Une publication du SE de Berne
Semaines des 22 et 29 juillet 2024

Faits saillants

- **Stabilité de l'inflation en juillet à +1,3%**
- **Les indicateurs conjoncturels suggèrent une activité relativement modeste en milieu d'année**
- **Bénéfice net record pour la Banque Nationale Suisse (BNS) au 1^{er} semestre, mettant un terme à plusieurs exercices de pertes nettes**

LES CHIFFRES À RETENIR

	Au 31/07	Var. vs 18/07
EUR/CHF	0,9538	-1,3 %
USD/CHF	0,8812	-0,4 %
SMI	12 317	0,56 %
Taux 10a	0,45 %	- 10,1 pb

Macroéconomie

Inflation : L'inflation est restée stable en juillet, à +1,3 %, comme en juin, conformément aux attentes des analystes. L'inflation sous-jacente a quant à elle reculé de 0,1 point, à +1,1 %. Les prix des produits importés ont reculé de -1,0 % par rapport à juillet 2023 tandis que ceux des produits fabriqués en Suisse ont crû de +2,0 %. Pour l'ensemble de l'année, la BNS prévoit une inflation moyenne de +1,3 %.

Indices PMI et baromètre conjoncturel : En juillet, l'indice des directeurs d'achat (PMI) indique une situation toujours difficile dans l'industrie suisse : dans ce secteur, l'indice PMI est en effet à nouveau en baisse, de 0,4 point par rapport au mois précédent, à 43,5 points, soit bien en-dessous du plancher des 50 points, frontière statistique d'une situation de croissance, depuis 19 mois désormais. Cette baisse est attribuable à la baisse de la production et aux sous-composantes du carnet de commandes. En outre, l'indice PMI des services, certes volatil, a chuté, passant de 52,0 points en juin à 44,7 points en juillet, ce qui correspond au 3^{ème} repli en 5 mois sous le seuil de croissance.

Le baromètre conjoncturel du KOF (centre de recherches conjoncturelles) a quant à lui diminué de 1,7 point pour s'établir à 101,0 points en juillet (102,7 points en juin). Cette diminution est principalement due à des perspectives moins favorables pour la demande étrangère et la consommation privée. Cette tendance à la baisse est observée dans plusieurs secteurs, tels que l'hôtellerie, la restauration, la construction et l'industrie manufacturière, bien que les services financiers et d'assurance indiquent une hausse. Malgré ce recul, l'indicateur demeure au-dessus de 100 points, suggérant une situation économique positive mais relativement faible en ce milieu d'année. Pour mémoire, la croissance devrait, selon les économistes, rester modérée cette année (1,3% selon le FMI).

Temps de travail : Selon l'Office fédéral statistique (enquête sur les heures de travail dite SVOLTA), le nombre total d'heures travaillées par l'ensemble des personnes actives occupées en Suisse a augmenté de +1,8 % en 2023 par rapport à l'année précédente (et de +2,8 % hors effet des jours fériés qui ont été en 2023 plus nombreux en semaine qu'en 2022). Cette hausse s'explique par la progression du nombre d'emplois (+2,6%) alors que la durée hebdomadaire effective de travail par emploi est restée à peu près stable (+0,2%).

En outre, selon cette enquête, la durée hebdomadaire effective de travail des salariés à plein temps s'élève en Suisse à 42 heures et 33 minutes en 2023, ce qui la positionne en tête des pays de l'UE/AELE (calcul effectué en excluant les personnes absentes toute la semaine pour des comparaisons internationales). La Finlande (36 heures et 29 minutes) et la Belgique (36 heures et 32 minutes) enregistrent la durée la moins élevée. La durée au sein de l'UE s'élevait en moyenne à 38 heures et 5 minutes ; pour la France à 37 heures et 9 minutes.

En considérant l'ensemble des actifs occupés, la Suisse (35 heures et 30 minutes) se situe toutefois parmi les pays dont les durées hebdomadaires effectives de travail sont les moins élevées en 2023. L'office fédéral de la statistique explique cela par la forte proportion de personnes occupées à temps partiel. C'est en Grèce que la durée est la plus longue avec 39 heures et 48 minutes, et aux Pays-Bas qu'elle est la plus courte avec 30 heures et 33 minutes. La moyenne de l'UE s'établissant à 35 heures et 42 minutes.

Secteur financier

Banque Nationale Suisse (BNS) : Les statistiques du bilan de la BNS à fin juin, publiées le 31 juillet, indiquent que la BNS n'est quasiment pas intervenue sur le marché des changes depuis le début de l'année. En particulier, elle n'a pas acheté de devises étrangères de manière significative pour affaiblir le franc suisse en juin, en dépit de la période d'incertitude politique en Europe suite au résultat des élections européennes et à la convocation d'élections anticipées en France qui avaient provoqué une nette appréciation du franc suisse entre fin mai et mi-juin, avant que la BNS n'abaisse son taux directeur pour la 2^{ème} fois le 20 juin. Les analystes d'UBS continuent de prévoir une 3^{ème} (et dernière) baisse du taux directeur à 1,0% lors de la prochaine réunion de politique monétaire le 26 septembre.

Par ailleurs, la BNS a publié ses résultats financiers pour le 1^{er} semestre, où elle a enregistré un bénéfice net record de 56,8 Mds CHF, qui s'explique principalement par le résultat réalisé sur les positions en monnaies étrangères, dans un contexte d'affaiblissement temporaire du franc au cours des premiers mois de l'année. Le stock d'or a en outre généré une plus-value significative du fait de des niveaux records en valeur de l'or. Malgré ces bons résultats, la distribution de bénéfices aux cantons et à la Confédération reste incertaine, la BNS devant d'abord couvrir une perte au bilan de 53 Mds CHF subie l'an dernier, puis procéder à des attributions à la provision pour réserves monétaires.

Raiffeisen : A l'occasion de la présentation de ses résultats trimestriels, le groupe autrichien Raiffeisen Bank AG International, qui a généré près de la moitié de son bénéfice en Russie au cours du 1^{er} semestre, compte-tenu d'une très forte exposition, a indiqué s'engager à réduire ses activités en Russie « conformément aux exigences de la BCE ». La BCE et le Trésor américain notamment appelaient en effet depuis plusieurs mois la banque autrichienne à réduire de 65 % d'ici à 2026 ses prêts aux clients russes, ainsi que ses opérations de paiement à l'international émises depuis la Russie. Le communiqué de presse de Raiffeisen précise que le groupe accélère son désengagement de Russie et travaille à la vente ou à la scission de son unité russe. En Suisse, la banque Raiffeisen est le 2^{ème} acteur du marché bancaire suisse avec 250 Mds CHF d'actifs sous gestion, leader sur le segment de la banque de détail.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Gilles BORDES, chef du Service économique de Berne

Rédaction : Julie MURO, Martin ALBOUY, Alexandre SABBAGHI, Alisé BENOIT

Abonnez-vous : berne@dgtresor.gouv.fr

Clause de non-responsabilité : le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Crédits visuels : Pixabay